

mosaïque

La feuille du quartier Barthez-Malartic - Editée par l'association MVM - Mieux Vivre à Malartic
numéro 61 - trimestriel Octobre 2013



Editorial

Septembre, le mois de toutes les rentrées.

Mieux Vivre à Malartic ne déroge pas à la tradition.

L'été des vacances se termine et le temps est encore beau pour la reprise des activités

Le choc des températures a provoqué quelques petits sinistres avec ses orages courts mais intenses, qui ont prouvé aussi que la solidarité existait bien dans nos quartiers.

Quelques adhérents ont répondu à l'appel de Bernard pour partager leurs récits de vacances et les commissions sont déjà au travail, les Contes préparent les soirées de Noël, le RERS a reçu le 20 septembre, les adhérents intéressés et de nouvelles personnes dont certaines ont rejoint le réseau promettant de beaux échanges à venir.

Les sorties découvertes ont rassemblé plusieurs adhérents, sur les thèmes des journées du patrimoine et la visite de la «station bleue», ainsi que sur celui des orchidées exposées au Jardin Botanique, par une magnifique journée chaude et ensoleillée, l'été indien était au rendez-vous.

Quelques conseils de jardinage pour profiter encore des jardins et des balcons, ou les préparer pour passer l'hiver.

D'autres adhérents ont lu pour vous et vous parlent du livre qu'ils ont aimé, d'autres encore ont écrit et nous offrent leurs réflexions et leurs poèmes.

Le café Mosaïque s'est fait attendre jusqu'à début octobre, et les participants ont encore plus apprécié l'intervention d'Emile Mihère. Un extrait est en vidéo sur le site de MVM pour ceux qui n'ont pas pu venir.

L'Equipe d'animation et le Conseil d'Administration de MVM vous attendent pour participer et faire de notre association un lien de rencontres et de partage des activités existantes, mais aussi pour créer de nouvelles activités conviviales où chacun pourra apprécier de Mieux Vivre à Malartic.

A bientôt de vous rencontrer,

Martine Obis, Présidente

Sommaire

- Voyage en Camargue p 2-3
- Commission Contesi p 4
- Invitations p 5
- J'ai lu pour vous et prévisions p 6
- Un été à Malartic p 7
- Les conseils au jardin en novembre p 8
- Sorties de MVM p 9 -
- Journée du patrimoine p10
- La page de la poésie et café mosaïque p11
- Encart de la BAM p I à IV





La Camargue

Voyage en Camargue

Cette année nous avons choisi de passer une semaine dans ce beau pays des Bouches du Rhône, portes de la Provence. Après quelques recherches auprès des offices du tourisme, notre choix étant dicté par le désir de trouver une maison d'hôte à des prix raisonnables, nous avons découvert « Le mas de la Vigne » exploitation rizicole de 100 hectares, située à Albaron, minuscule village entre Les Saintes Maries-de-la-Mer et Arles sur la route de St Gilles.



Arrivée surprenante

Nous partons le samedi 20 juillet. Malgré les difficultés annoncées sur la route : bouchons, accidents, nous arrivons à l'heure prévue. Après quelques hésitations et détours involontaires par les petites départementales nous voilà devant l'entrée de la propriété fermée par une chaîne. J'aperçois un papier scotché sur un pilier nous indiquant un n° de code nous permettant d'entrer et annonçant que les propriétaires sont absents. Ils nous invitent à nous installer et nous donnent un n° de téléphone en cas de problème.

Nous nous retrouvons dans une grande cour de ferme avec des hangars immenses, des tracteurs et toute sorte de matériel agricole. Au fond, on peut voir les bâtiments d'habitation. Le notre s'appelle le « Pantaïl » C'est ouvert, nous pénétrons par la cuisine. Elle ouvre sur un séjour vaste et éclairé par de grandes baies vitrées donnant sur une terrasse et une pelouse au delà de laquelle coule le petit Rhône.

Il est bientôt l'heure de dîner. Nous avons acheté des pizzas mais impossible d'allumer

le four électrique de la cuisinière. Nous appelons la propriétaire qui ne tarde pas à venir et nous dépanne assez rapidement. Cette véritable camarguaise bon teint depuis plusieurs générations, nous dit-elle, nous fait bonne impression, elle semble aimer son pays et son métier dont elle nous parle avec enthousiasme. Physiquement, elle est très brune, le visage assez joli et avenant, paraissant la cinquan-

taine Nous avons quitté Gradignan avec les moustiques, nous les retrouvons ici multipliés par mille. Il faut passer son temps à se badigeonner de lotion spéciale et de



Le gîte : «mas de la vigne»

pommade apaisante. Une petite promenade le long du fleuve nous tente après dîner, mais très vite nous y renonçons sous les attaques répétées. Nous décidons d'aller dormir.

Le parc naturel régional

Le jour suivant, visite du parc ornithologique. Nous y voyons des flamants roses pataugeant au milieu d'immenses marais d'eau saumâtre entourés de « sogno » sorte de roseaux utilisés pour couvrir les « cabanes » des gardians. Durant cette longue promenade nous pouvons admirer plusieurs espèces d'oiseaux, des aigrettes, des hérons cendrés, échassiers ou palmipèdes. Nous sommes arrivés un peu tard, la chaleur nous chasse malgré l'ombre des tamaris et puis nous avons un autre projet pour l'après-midi, il nous faut donc quitter ce lieu de calme et de beauté naturelle.



Les flamants roses

Au cours de nos promenades nous apercevons ces fameux taureaux et chevaux de Camargue très spécifiques. Les poulains naissent noirs et deviennent blancs à l'âge adulte, leurs origines sont si lointaines que nul ne peut l'affirmer avec certitude. Le taureau, de race pure est petit, trapu, sa peau noire, son allure digne en font un seigneur que tout le monde respecte. A la demande des enfants nous prenons un petit train pour aller faire un tour dans la Camargue profonde. Nous avons pu voir des «manades» (troupeau de taureaux) et des chevaux en liberté auxquels nous avons pu donner du pain.



Les chevaux camarguais

Voyage en Camargue (suite) Les Baux de Provence

A quelques 30 Km de là, existe un vieux village provençal très connu, Les Baux de Provence. C'est une curiosité très visitée (un million et demi par an) construite en pierre sur un éperon rocheux au contrefort des Alpilles. La nature y est sauvage et pleine de charme. Son nom vient du mot provençal «*baus qui signifie en aplomb*». Pour y accéder il faut monter et payer. Ici tout est taxé, la vue comme le reste, mais on ne le regrette pas. Les vieilles rues étroites sont très commerçantes, vêtements, bibelots, ateliers d'artistes.

Nous ne sommes pas seuls, les touristes, nombreux, viennent de pays divers. Il y a plusieurs musées à visiter, nous sommes entrés dans celui de Manville où sont exposées quelques toiles très modernes et des sculptures, mais une fois encore nous ne pourrions tout voir. Le mot *bauxite* (minéral d'aluminium) tient son nom de cette commune où elle fut exploitée pour la première fois.

C'est avec regret que nous quittons ce charmant village pour rejoindre notre Mas et retrouver nos chers moustiques.



Dans le village des Baux de Provence

Avignon

Le lendemain nous partons pour Avignon. Avec quelques difficultés nous garons la voiture et partons à pied à l'assaut des murailles qui encerclent la vieille cité, la ville est en plein festival, nous sommes assaillis par des jeunes gens distribuant des tracts pour les pièces de théâtre qui se jouent en ce moment. Les rues sont noires de monde. Après un bref passage à l'office du tourisme, nous nous dirigeons vers le palais des papes, construction impressionnante par ses dimensions, visitons les jardins et admirons le panorama. D'où nous sommes nous voyons, au loin, Villeneuve lez Avignon et juste en dessous de nous le fameux pont d'Avignon, le pont Bénézet, se reflétant dans le Rhône.



Sur le pont d'Avignon on y danse...

Le pont du Gard

Une fois de plus la chaleur (37°) nous chasse vers des lieux plus propices pour pique-niquer. Notre choix se porte sur les rives du Gard, connues pour leur tranquillité et leurs ombrages. Et puis le pont du Gard vaut le détour. Là encore il faut passer par la caisse, les bons endroits pour casser la croûte sont pris d'assaut, nous mangeons, après une longue marche épuisante, sur les marches d'un escalier, à l'ombre d'un arbre tarabiscoté dont les noeuds représentent une gueule patibulaire. Enfin ragaillardis, nous descendons jusqu'au fleuve non sans admirer ce pont-aqueduc construit par les Romains, vieux de deux-mille ans environ. Tout le monde enfile son maillot et plonge dans cette eau merveilleusement fraîche et calme du « Gardon »



Le pont du Gard bien encombré

Le dernier soir nous nous offrons un bon dîner dans un restaurant de fruits de mer. Nous partons le lendemain après avoir fait le ménage, tout le monde s'y met avec bonne volonté. Nous saluons les propriétaires et leur réglons la taxe de séjour (encore). Le retour se passe sans gros problèmes, nous ne pouvons éviter quelques embouteillages mais nous roulons calmement.

Bien que très heureux d'avoir visité ce beau pays, nous avons un peu regretté de n'avoir pas pu voir dans le détail certains endroits, faute de temps. Mais nous avons passé quand même un bon séjour en famille ce qui a permis de nous retrouver un peu..

Francis Trelet

COMMISSION CONTES

Les conteurs de Malartic se mettent déjà au travail pour vous concocter de belles soirées-contes chez l'habitant, à Noël. En cette neuvième année, ils conteront dans notre quartier Barthez-Malartic mais peut-être même ailleurs dans Gradignan !

Vous avez aimé ces soirées et :

vous désirez vous aussi devenir conteur-conteuse d'un soir ?

Vous désirez accueillir ces conteurs chez vous ?

Vous désirez participer à l'amélioration des ces soirées ?

Vous découvrirez le plaisir de soirées conviviales, douces, agréables, la magie des contes à une période de l'année féérique pour les petits mais aussi pour les grands

Dans la douceur de la nuit à la lueur d'un flambeau par petits groupes de 15 personnes maximum nous déambulerons de maison en maison afin de retrouver des conteurs qui nous attendent dans une ambiance chaleureuse.

Donc dans la même soirée, il y aura autant de groupes de 15 personnes que de maisons en principe 3 voire 4 maisons soit au total 45 à 60 personnes qui participeront à chaque soirée.

Chaque groupe terminera sa balade dans la dernière maison autour d'un vin chaud, chocolat chaud offert par MVM et autres friandises confectionnées par les participants du groupe.

Dans le but d'organiser au mieux ces soirées nous cherchons des familles pouvant accueillir ces groupes à une des dates ci-dessous (Soit au total 14 à 16 foyers d'accueil).

4 Soirées contes en décembre: VENDREDI 13 - SAMEDI 14 - VENDREDI 20 – SAMEDI 21

On commence à 20h et cela se termine à 22h

Si vous souhaitez accueillir une soirée contes dans votre maison, si vous voulez plus de renseignements, merci de bien vouloir contacter : veilleeconte@laposte.net
Antoinette MEDINA 06 70 38 85 17 ou 08 5712 51 14
Sylvie CHARTER : 06 68 02 29 88

L'île aux sentiments

Il était une fois, une île où tous les différents sentiments vivaient : le Bonheur, la Tristesse, le Savoir, ainsi que tous les autres, l'Amour y compris. Un jour on annonça aux sentiments que l'île allait couler. Ils préparèrent donc tous leurs bateaux et partirent. Seul l'Amour resta. L'Amour voulait rester jusqu'au dernier moment. Quand l'île fut sur le point de sombrer, l'Amour décida d'appeler à l'aide. La Richesse passait à côté de l'Amour dans un luxueux bateau. L'Amour lui dit :

- «*Richesse, peux-tu m'emmener?*» - «*Non car il y a beaucoup d'argent et d'or sur mon bateau. Je n'ai pas de place pour toi.*»

L'Amour décida alors de demander à l'Orgueil, qui passait aussi dans un magnifique vaisseau :

- «*Orgueil, aide-moi je t'en prie !*» - «*Je ne puis t'aider, Amour. Tu es tout mouillé et tu pourrais endommager mon bateau.*»

La Tristesse étant à côté, l'Amour lui demanda :

- «*Tristesse, laisse-moi venir avec toi.*» - «*Ooh... Amour, je suis tellement triste que j'ai besoin d'être seule !*»

Le Bonheur passa aussi à côté de l'Amour, mais il était si heureux qu'il n'entendit même pas l'Amour l'appeler ! Soudain, une voix dit :

- «*Viens Amour, je te prends avec moi.*» C'était un vieillard qui avait parlé. L'Amour se sentit si reconnaissant et plein de joie qu'il en oublia de demander son nom au vieillard. Lorsqu'ils arrivèrent sur la terre ferme, le vieillard s'en alla. L'Amour réalisa combien il lui devait et demanda au Savoir :

- «*Qui m'a aidé ?*» - «*C'était le Temps*» répondit le Savoir.

- «*Le Temps ?*» s'interrogea l'Amour. - «*Mais pourquoi le Temps m'a-t-il aidé ?*»

Le Savoir, sourit plein de sagesse, et répondit : - **«C'est parce que seul le Temps est capable de comprendre combien l'Amour est important dans la vie.»**

INVITATIONS

Vous aimez écrire ?

Rejoignez-nous !

Association jouons sur les mots

Atelier d'écriture animé par Marie-Paule BETAÏLLE

Sous forme ludique nous découvrons, façonnons, imaginons,
Technique de création à partir d'images, de photos, de tableaux,
de poèmes découpés.

2 Ateliers collectifs par mois le vendredi à 20 h 30
à la maison de quartier de Saige Formanoir à Pessac
Covoiturage possible
1ère séance gratuite

Tarifs 10 € par atelier
inscription annuelle 35 €.

Pour renseignements et inscription tel 06 16 66 78 45
Marie-Paule Bétaïlle
mpbetaille2@gmail.com



L'atelier des Peintres de Gradignan

**96 rue Beausoleil
tel : 05 56 75 25 71**

Propose pour l'année 2013 – 2014
Des cours d'Histoire de l'Art

Animés par l'Association ***Le musée Imaginé***

A raison de 65 € l'année + adhésion 35 €
(hors Gradignan 40 €)

Les cours ont lieu tous les mercredi (hors vacances scolaires) de 18 h à 19 h 30

Programme : Panorama de l'Histoire de l'Art de l'Antiquité au Romantisme.

Inscriptions : du lundi au vendredi sauf mercredi, 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 16 h

Reprise des cours mercredi 25 septembre à 18 h

J'AI LU POUR VOUS

Profanes

de Jeanne Benameur (Editions Actes Sud)

Ancien chirurgien du cœur, Octave Lassalle, quatre-vingt-dix ans, vit seul dans la grande maison familiale. Il est toujours autonome mais veut « préparer sa sortie ».

Il décide de se constituer une équipe, comme autrefois autour de la table d'opération.

Il découpe sa journée et sa nuit en quatre temps, chacun d'eux confié à un de ses quatre « accompagnateurs » choisis avec soin.

Ces cinq, lourds de leurs blessures personnelles, vont s'approprier. Les «

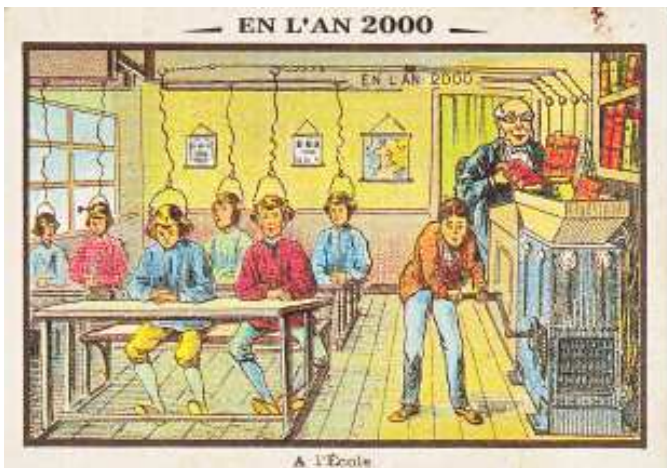


profanes » vont vivre le miracle des liens qui se tissent, du passé qui s'apaise, de l'avenir qui s'ouvre.

Ce livre, au sujet singulier, au style poétique, concis, est un hymne à la vie, à la foi dans ce sacré qui se trouve « au cœur même de l'homme ». Il fait partie de ces romans vibrants, chaleureux et revigorants qui célèbrent la « vie trébuchante ».

Michèle Braine

Prévisions



Avec beaucoup d'humour et pas mal d'intuition, il a deviné les orientations possibles des applications scientifiques de notre époque. Bien-sûr les moyens sont largement dépassés et plutôt amusants !

Ces deux images datent de l'année 1900.

A cette époque nos sociétés se tournaient résolument vers une orientation technologique et industrielle. Et c'est en se basant sur l'état des connaissances du début du XX^{ème} siècle que le dessinateur a tenté de se projeter dans l'avenir.



Nous laissons à votre appréciation le degré de véracité et la marge d'erreur de sa réflexion.

Vous pouvez retrouver ces cartes postales (et bien d'autres) sur les sites : «La vie quotidienne en l'an 2000, vue des années 1900».

Evelyne Labannere



Un été à Malartic

Pour presque tout le monde les étés sont synonymes de farniente, donc de repos. Il ne se passe jamais rien. Et pourtant ! Cet été 2013 n'a pas été avare en événements. Deux faits d'actualité ont retenu mon attention.

Tempête à Malartic

C'est durant mes vacances, chez mon frère à Saint Raphaël, que j'apprends à l'heure des informations, qu'un gros orage est tombé sur notre région. On est presque au mois d'Août et cela paraît normal.

Mais le présentateur insiste, des trombes d'eaux se sont abattues sur Bordeaux. Je dresse l'oreille. Des images défilent. On voit des gens qui chargent des remorques dans une rue pavillonnaire de Talence, bingo c'est presque chez moi ! Réflexe immédiat je sors mon téléphone portable et appelle ma voisine, C... qui s'occupe de mon courrier et de mes poissons rouges. Eh oui l'eau s'est introduite chez moi et mes tapis ont été atteints. Mais aidée d'une autre voisine, elles ont tout nettoyé et les tapis sèchent dans le jardin, mon prunier, lui, s'est «déboisé» et il faudra évacuer les branches cassées. Je peux continuer mes vacances. Inquiet tout de même je décide d'écourter mon séjour. Trois jours plus tard je suis chez moi et je peux constater les dégâts. En fait si mes voisines

n'étaient pas intervenues, cela aurait pu être plus grave. Le lendemain avec un voisin qui possède une remorque, les branchages sont évacués à la déchetterie. A la suite de cette épreuve je veux dire que la solidarité et la gentillesse existent dans mon quartier et, je le pense, dans tout Malartic. Tous mes voisins et autres habitants du quartier ont été affectés par cette tempête. Et tout le monde s'y est mis. La solidarité a marché à plein. Malartic a montré que dans les épreuves, les habitants savent se serrer les coudes. Peut être, le mouvement associatif, très présent dans notre quartier a-t-il su jouer son rôle de lien. Les effets de cette tempête ne sont pas encore effacés. Il suffit de se promener dans les bois et les parcs pour le constater.

Invasion à Mandavit

Quinze jours plus tard, un dimanche je décide d'aller me promener à Canéjan au moulin de Rouillac. Il est 16h. Arrivé au rond point de Laurenzanne toute la circulation est bloquée par les caravanes des gens du voyage.

Toutes les voitures font demi-tour et je prends le chemin de Canéjan par la rue des Fontaines de Monjous. Une heure plus tard, je reviens de ma promenade. Curieux je veux savoir ce qui se passe. Je me dirige vers la médiathèque. Toutes les caravanes sont là. Enfin garé au parking de Mandavit, je vais aux nouvelles. A hauteur de la médiathèque il y a du monde. Monsieur le maire bien sûr, une partie du conseil municipal, quelques employés municipaux, la police qui bloque les accès du parc aux caravanes. Il y en avait quatre cents. Ça discute ferme. Le secteur va être bloqué jusque tard dans la soirée. Mais les caravanes ont réussi à s'installer dans la prairie de Mandavit autour de la médiathèque et de l'école de musique.

Le lendemain après un conseil municipal extraordinaire, une plainte est déposée contre les organisateurs de ce rassemblement. Une astreinte leur est signifiée. Ils doivent quitter les lieux au bout d'une semaine. Une motion votée à l'unanimité condamne cette intrusion et demande qu'une solution soit trouvée pour atténuer les effets de ces rassemblements répétitifs. La préfecture devra leur trouver un terrain adéquat. En attendant, ils sont restés une semaine. Tout le monde a pu constater les désagréments de cette occupation hors norme : prairies saccagées, déchets malodorants disséminés dans la forêt..

Néanmoins une question se pose. Comment se fait il que ce phénomène de rassemblement s'amplifie depuis une dizaine d'années. ? A-t-on étudié les causes de cette tendance à l'invitation forcée ? Tout le monde est d'accord pour condamner cette irruption dans notre ville. Mais il semble bien que nous allons devoir supporter encore de nombreuses fois ce phénomène. Que faire !

Bernard Perillat

Les conseils au jardin du mois de novembre...

Les jours raccourcissent, nous entrons dans une période de repos pour l'ensemble des végétaux, du jardin du balcon ou de la terrasse, mais pas pour le jardinier

Au potager



Commencez l'installation des protections hivernales sur les plantes fragiles. Couvrez les souches des vivaces frileuses d'un épais paillage ou choisissez de les mettre en pot afin de pouvoir les rentrer à l'abri du gel.

Dans un sol drainant, vous pouvez planter ail, oignon, échalote, choux et laitues d'hiver, sans oublier de semer les fèves.

Divisez vos pieds d'estragon, d'oseille, de ciboulette, d'origan, de menthe et de rhubarbe.

Marcottez le thym, vous obtiendrez une bouture racinée sans difficulté.

Toutes vos boutures pourraient vous servir de monnaie d'échange contre de nouvelles plantes échangées entre voisins, troc de plantes ou jardiniers collectionneurs.

Au jardin d'ornement

Nettoyez vos massifs de fleurs en supprimant les tiges et fleurs fanées et en éliminant les mauvaises herbes à la main.

Marquez par un tuteur les emplacements des plantes dont le feuillage disparaît une fois l'hiver installé comme les pivoines et les anémones du Japon. Cela leur évitera d'être piétinées.

Profitez de cette période pour procéder à une division de vos bulbes et de vos plantes vivaces en les replantant immédiatement. C'est aussi le bon moment pour transplanter arbres et arbustes qui doivent changer d'endroit pour des raisons d'orientation ou d'esthétisme.

Protégez correctement les plantes sensibles au gel comme certaines variétés de fuchsias rustiques, clématites, hibiscus par un paillage de feuille ou par un voile d'hivernage.

N'hésitez à compléter vos massifs moins garnis par des pensées, primevères et bulbes en tout genre, ils vous donneront une floraison abondante au printemps prochain.

Au balcon

Commencez par un grand nettoyage, si cela n'a pas déjà été fait, remplacez les annuelles par des bisannuelles. N'hésitez pas à créer de savants mélanges de couleurs et de variété de plantes.

Une seule jardinière peut contenir des vivaces, bulbes, petit conifères, bruyère... Un choix important s'offre à vous, ce qui permettra d'avoir au printemps une floraison longue et étalée dans le temps.

Pour l'intérieur de votre maison, plantez des jacinthes de couleurs variées, elles embaumeront votre pièce d'un délicieux parfum

Au verger



C'est la période idéale pour planter les fruitiers à feuillage caduc et à racines nues, choisissez de préférence des variétés résistantes aux maladies. Rabattez toutes les tiges de vos framboisiers et vos mûres ayant porté des fruits.

Profitez de ces jours pour tailler vos fruitiers à noyaux, tels que pêchers, pruniers ou encore cerisiers pour leur donner la forme désirée et supprimez les branchages morts. Veillez bien sûr à n'utiliser que des outils propres et désinfectés avant chaque coupe. Ramassez les feuilles malades au sol et brûlez-les pour limiter la propagation des maladies au printemps prochain.

Bon jardinage ...

Texte pris dans Maison du Jardinier et de la Nature en Ville des jardins de Bordeaux.

Oui, la tomate est bien un fruit.

Tout a commencé à la fête de la tomate à Marmande les 10 et 11 Août dernier où je faisais déguster mes confitures de tomates sur le stand de l'association «Jardins de tomates» invitée pour la première année.

Durant ces deux jours des dames n'ont eu de cesse de me dire que je devrais vendre mes confitures (ça pas question!) et participer aux confituriades de Beaupuy..

C'est le week-end- prochain et c'est tout près d'ici disaient-elles, j'en ai eu la confirmation lorsque j'ai trouvé le dépliant complet de cette manifestation dans le Sud-Ouest de Marmande. Je le parcours, je suis tentée d'y faire un tour et pourquoi pas de participer au concours amateurs des confitures sucrées? Le jeudi, à moitié décidée, j'appelle la mairie de Beaupuy pour plus d'explications et c'est comme cela qu'on se retrouve en week-end dans le Lot et Garonne. Je m'amuse beaucoup à faire de nouvelles compositions et dès que l'occasion se présentera.



Ce tout petit village de 1500 habitants (les Bellopodiens) et comptant seulement deux commerces : restaurant et droguerie attire de plus en plus de monde

depuis cinq ans (3000 visiteurs cette année) grâce à sa programmation et surtout au dynamisme de ses habitants. La confrérie des maîtres confituriers, des chefs de l'ordre culinaire international et de nombreux confituriers seront présents. C'est décidé, je présente une de mes confitures de tomates; mais laquelle? J'opte pour la confiture de tomates de variétés vertes à la reine- Claude: mon choix sera bon, Elle va séduire les papilles du jury et remporter le prix amateurs de confitures sucrées

Françoise Loriquet

Quand les mûres sont mûres



Une accalmie et un rayon de soleil entre deux jours de pluie et Françoise nous propose d'aller cueillir des mûres pour faire de la confiture. Un champ plus ou moins abandonné et les ronces s'emparent du terrain, elles grimpent sur les anciennes clôtures et produisent inlassablement leurs tiges épineuses et garnies de fleurs et de baies. Françoise a bien fait son repérage et nous profitons de son expérience. Il y aura presque un kilo de fruits chacun a de quoi faire 3 ou 4 pots de bonne confiture ou gelée de mûres.

Les souvenirs d'enfance émergent au milieu de cette verdure sauvage et à quelques kilomètres de Malartic, nous nous retrouvons comme des gamins à nous piquer les mains, accrocher nos vieux blousons dans les ronces, et à nous régaler des fruits bien murs et bien rouges.

Merci Françoise pour cette sympathique matinée improvisée de par les caprices de la météo.



Martine Obis

Quand les champignons sont de sortie

Tout le monde est à l'heure et, à 9 heures précises, le covoiturage aidant, les quatre véhicules emportent nos dix amateurs vers les bois de Saucats. La journée promet d'être très belle. Le soleil est déjà là.

Arrivés, sur le lieu, chacun va s'équiper de la panoplie du parfait cueilleur.

A savoir : les bottes, le panier, le bâton qui tantôt neutralise toiles d'araignées et ronces, tantôt titille un monticule de feuilles mortes dénonçant la présence probable d'un petit moussu.

Les marcheurs sont maintenant «aux quatre coins» du bois. La forêt a retrouvé son silence originel, une fois les craquements de branches, les papotages, les commentaires de Bernard notre Monsieur Mycologie rendus imperceptibles.

Aux alentours de midi, quelques voix s'animent à nouveau autour des voitures. Autre temps fort : la

Un beau bouquet fleuri de bruyère que l'on pose sur le panier de champignons mêlés à quelques châtaignes et pieds de muguet sauvage marque la fin de cette journée où ce petit groupe a fait le plein de calme, de nature, sous ce ciel bleu d'échanges et de partages.

cueillette et ce qu'en disent les livres apportés. Si le plus connu, le cèpe ressemble à un petit bouchon bordelais, par contre, il faut bien observer les photos pour savoir qu'une langue de bœuf, des «laccaires» améthystes sont comestibles et quels sont ceux à rejeter car toxiques malgré leur parfum délicieux.

Il est déjà midi c'est la pause repas. On a faim et les jambes bien sollicitées ont besoin de repos.

L'après-midi, trois des plus motivés arpentent le bois d'en face ; la ténacité est récompensée : de belles girolles feront la ronde, ce soir, dans la poêle à omelette !

Nicole Chapin

JOURNEE DU PATRIMOINE

Visite de la station d'épuration Clos de Hilde à Bègles

Le 15 septembre 2013, journée du patrimoine, nous étions quatre (Françoise, Michèle, Danielle et moi-même) à prendre la direction de Bègles pour comprendre à quoi sert l'installation aux lumières bleues implantée au pied du pont d'Arcins au bord de la rocade.



Il s'agit de la station d'épuration de la CUB, située Clos de Hilde à Bègles. Elle vaut le détour, non seulement pour ses caractéristiques architecturales et techniques, mais surtout parce qu'il s'agit de l'une des clefs de voûte du dispositif d'assainissement de La CUB et de l'une des stations d'épuration les plus performantes d'Europe.

Nous avons appris que cette station traite les eaux usées et une partie des eaux pluviales des communes du sud de la CUB. A l'entrée de l'usine, quatre grandes vis d'Archimède facilitent le relèvement de l'eau.

Ensuite le traitement des eaux se fait en deux étapes :

- Tout d'abord, un premier traitement permet de débarrasser les eaux usées des gros déchets, des sables et graviers, des huiles et des matières flottantes. *Les eaux usées passent au travers d'une grille dont les barreaux plus ou moins espacés retiennent les éléments les plus grossiers. Ensuite l'eau est débarrassée des particules en suspension telles que les sables et les graisses. Les sables sont récupérés par pompage et les graisses sont raclées en surface.*
- Puis un second traitement permet d'éliminer les pollutions organiques par des procédés physico-chimiques et biologiques. *Ce traitement permet d'agglomérer les particules en suspension par l'adjonction d'agents coagulants et «floculants.» Les floccs formés sont séparés de l'eau par décantation au fond du bassin. La filtration biologique favorise l'action de micro-organismes vivants capables de consommer les matières organiques polluantes encore présentes dans l'eau. L'eau épurée désormais conforme aux exigences réglementaires, et peut être rejetée vers la Garonne. Et les boues, stockées pendant 21 jours à l'abri de l'air fermentent, ce qui permet de détruire une partie des matières organiques encore présentes, de réduire leur volume de 30% et de produire du biogaz. Par centrifugation, les boues sont déshydratées pour les rendre pâteuses voire solides. Une partie des boues rendues solides sont stockées puis acheminée à l'usine Astria située à proximité où elles sont incinérées avec les déchets ménagers. Un code de couleur est utilisé pour distinguer la fonction des deux usines : l'usine Astria est le bâtiment rouge (symbole du feu) tandis que l'usine Clos de Hilde est bleue (symbole de l'eau). Le reste des boues séchées est réutilisé pour fertiliser les champs.*
- Afin de limiter les nuisances subies par les riverains, l'air extrait des différents bâtiments est traité avant rejet dans l'atmosphère.

Visite de l'église Saint Martin de Villenave d'Ornon

Après une heure et demie d'une intéressante visite, nous quittons le monde moderne pour voir l'art roman de l'église Saint-Martin de Villenave-d'Ornon. Cette église a subi de nombreux remaniements depuis son édification au XI^{ème} siècle et servait autrefois de relais sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Nous pouvons admirer les sculptures du bas relief de l'autel du XV^{ème} siècle, représentant entre autre ST Martin coupant son manteau en deux. En 2006, l'orgue a été restauré et un clavier a été rajouté pour pouvoir interpréter un plus large répertoire musical..

Ces journées du patrimoine sont décidément très instructives et fort intéressantes.



Eglise Saint Martin de Villenave d'Ornon

Marie Paule Pepin

LA PAGE DE LA POESIE

VOYAGE EN CAMARGUE

Belle région de Provence aux vastes étendues,
Camargue, pays magique et mystérieux,
Blottie entre les bras du fleuve fougueux, capricieux,
Domaine des noirs taureaux et des chevaux ventrus.
J'aime tes marais, habités d'élégants flamands roses,
Bordés de souples roselières et de tamaris torturés
Où tant d'oiseaux, blanches aigrettes, hérons cendrés
Noires cigognes, colverts, sarcelles, s'y reposent.
Au printemps, blanches asphodèles, roses salicornes
Colorent les marécages, attirant les abeilles.
Portant en croupe leurs belles Mireille

Les gardians, guident leurs sombres bêtes à cornes,
Traversant les Saintes Maries en habits de parade,
Sur leurs fières montures pour fêter la Noire Sara.
Au grand galop, vers les arènes, illuminés de leur aura.
Camargue terre des Gitans, terre des manades,
C'est aussi Arles la romaine, joyau de pierres,
Qui, par sa belle lumière Van Gogh attira
Dont le souvenir, dans les Alyscamps, on gravera
Magnifique témoin d'un peuple d'hier.

Camargue terre de riz, Camargue terre de sel.
Je ne t'oublierai pas, je reviendrai.

Francis Trelet

REBELLE

*Toi qui promènes coeur chargé d'incertitudes
Et cueilles avec joie chaque fleur de tes jours,
En sachant que tout passe et même les toujours
Qui émaille la vie d'amère ingratitude...
Tu espères encore en cette plénitude
Qui est dans l'être humain, cet éternel recours
Qui hante les esprits et nourrit les discours
Depuis que Dieu habite en notre solitude.*

*Soldat de l'éternel au service des hommes,
Ton parcours d'insoumis qui assume la pomme
fait de toi un signal au milieu du troupeau...
Qui sabre le mensonge et tous les faux messages
Rebelle chaleureux, tes déroutants propos
Nous interpellent et éclairent ton voyage
à Emile Mihière*

*un ami. Robert Bruquière
Noël 2012*

CAFE MOSAÏQUE

7 octobre 2013
Emile Mihière

A une bonne pincée d'irrévérence, ajoutez sans compter plusieurs doses d'humour de différents degrés, liez en profondeur avec une liberté de pensée (difficile à trouver) et vous obtiendrez le « digestif » offert par le « Café Mosaïque » ce lundi 7 octobre avec la participation de d'Emile Mihière.



Milou

Cet homme au parcours atypique, né en 1922 (mais personne ne le croit) nous a enchantés, à la fois par le récit de sa vie mouvementée, puis par la lecture de ses poèmes.

Scout de France puis séminariste, il s'évade de Silésie

où il effectuait avec tant d'autres le travail obligatoire pour les Allemands. C'était en 1945. Il restera six mois en Ukraine avant de rejoindre Marseille. Il devient prêtre ouvrier dans le bâtiment et aumônier dans les lycées et collèges

mais aussi à la prison des Baumettes.

Son fort caractère et ses convictions profondes, en désaccord avec l'église, lui font quitter la prêtrise.

Il va se marier et finalement devenir pasteur, mais là aussi le parcours ne sera pas un long fleuve tranquille.

« Milou » en rebelle assumé, n'arrive pas à gérer ses contradictions. Amour des autres, goût de la justice, parfois peu compatibles avec les instances religieuses.

Nous avons écouté avec bonheur son arrivée en poésie à 65 ans, avec des extraits de son premier livre *Tous les chemins ne mènent pas à Rome*, suivi de *A bâtons rompus*, et enfin *Rebelle, pourquoi pas ?* Où il nous conte, avec verve, l'histoire des grands rebelles célèbres: Antigone... Les Cathares... Louise Michel.

Magnifique poème, aussi, sur la vieillesse, plein de vitalité et de joie de vivre.



Bravo à cet homme, profond et drôle, qui nous a, non seulement amusés, mais donné à réfléchir.

Ginette Trelet

Exposition Orchidées au Jardin Botanique de Bordeaux Bastide.

En ce 22 septembre, l'été revient nous réchauffer et nous faire bénéficier de ses bienfaits pour mieux affronter les prochains frimas.

Les orchidées exposées nous ravissent de leurs couleurs vives et de leurs formes extraordinaires.



Quel émerveillement à chaque pas dans la serre où elles sont exposées.

Puis vient la séance d'explications et de conseils

de culture présentée par l'OPEA (http://opea.free.fr/crbst_14.html). Deux dames passionnées, nous font découvrir les particularités de ces fleurs, et les conduites appropriées à tenir pour les voir refleurir d'année en année. La salle de conférence est trop petite pour contenir tous les visiteurs intéressés par cette prestation, mais nous arrivons à nous faufiler dans les rangs pour trouver une petite place d'où nous écoutons avec attention tous



les conseils énoncés. Pas d'eau stagnante pour celle-ci, un bain tous les 15 jours et du soleil quand le pot est transparent ; des périodes à l'extérieur pour telle autre car elle nécessite de bénéficier d'amplitudes différentes de température pour refleurir et se développer ; et celle-ci qui n'a pas de pot, avec ses

racines à l'air, il faut l'asperger régulièrement et la tenir à la lumière derrière une baie tout au long de l'année.

Nous ressortons avec une certitude : chaque type d'orchidée demande des soins particuliers et il vaut mieux bien retenir



les conseils du producteur pour en profiter un maximum de temps.

Nous admirons en sortant les fleurs proposées par des

producteurs spécialisés, et nous retrouvons l'extérieur où règne une douce chaleur. La terrasse du «Caillou» est pleine mais nous arrivons à trouver une table et nous buvons un rafraîchissement en échangeant nos impressions. Nous repartons vers le Jardin Botanique où les pelouses nous invitent au farniente, encore quelques pas à l'ombre des arbres en regardant les carrés de légumes qui commencent à faner, et nous reprenons le chemin du retour, les yeux pleins de lumière et le bonheur d'une superbe journée passée ensemble.

Martine Obis

A vendre Beau piano droit blanc verni
Année 2009 George Steck - sous garantie
Hauteur 110 Largeur 147 Profondeur 57
Prix : 2 200 €

Pour tout adhérent de MVM, possibilité de paiement en trois versements.

Pour tout renseignement : Marie-Paule Bétaille
06-16-66-78-45 (de 13 H à 20H)



Responsable de la publication : Martine Obis
Metteur en page : Bernard Perillat

Adresse de la rédaction : Mosaïque
MVM, 8 allée de Mareuil 33170 Gradignan
Ont contribué à cette rédaction :

Ghislaine Boulanger - Michèle Broine - Evelyne Labannere - Marc Laurence - Marie Paule Pepin - Martine Obis - Bernard Périllat - Ginette Trelet - Francis Trelet - ... et la participation des habitants du quartier Barthez-Malartic.

Ce journal vous a plu ? Il est le vôtre.
Il est ouvert à chacun :
Vous avez du talent, envoyez-nous vos poèmes, vos témoignages, vos réflexions...
Nous le publierons avec plaisir.